

Un quart du département, producteur de bois, propice à la chasse et source de loisirs et de biodiversité

Éléments clés

Un boisement irrégulier

- 172 000 ha de forêt
- un taux de boisement de 24% dans la moyenne régionale, de 60% en Sologne à 12% en Champagne

Une forêt à 85% privée

- une gestion plus patrimoniale qu'économique
- une propriété moins morcelée qu'ailleurs
- une mobilisation des bois inférieure à l'accroissement naturel

70% de chêne, en partie de haute qualité

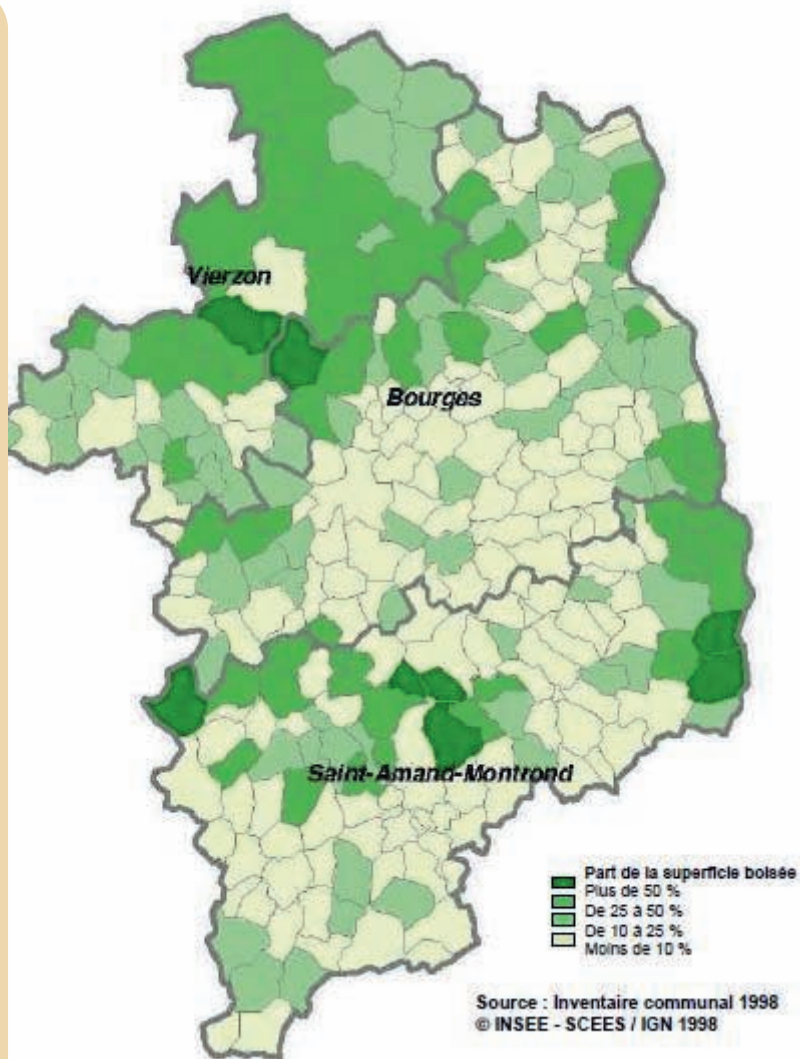
- apprécié notamment pour la fabrication de merrains (forêts de Saint-Palais, ...)

Environ 300 entreprises travaillent le bois dans le département

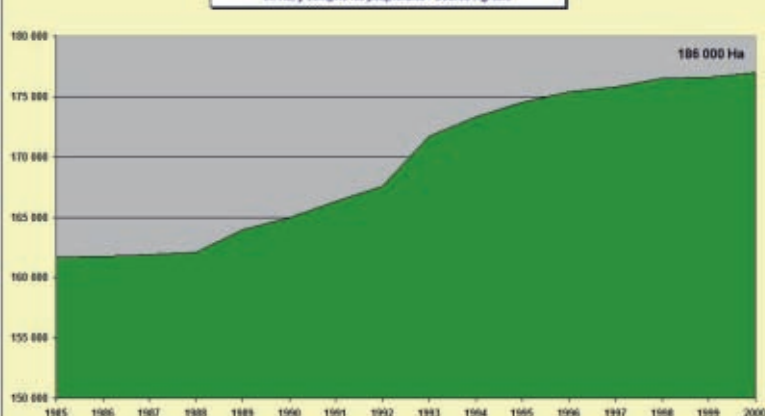
- la plupart de seconde transformation (menuiserie, charpente) sans lien direct avec la première transformation locale
- environ 150 emplois salariés en première transformation
- une production locale de sciages essentiellement tournée vers les résineux alors que la production est essentiellement feuillue

La forêt, un espace aux usages multiples

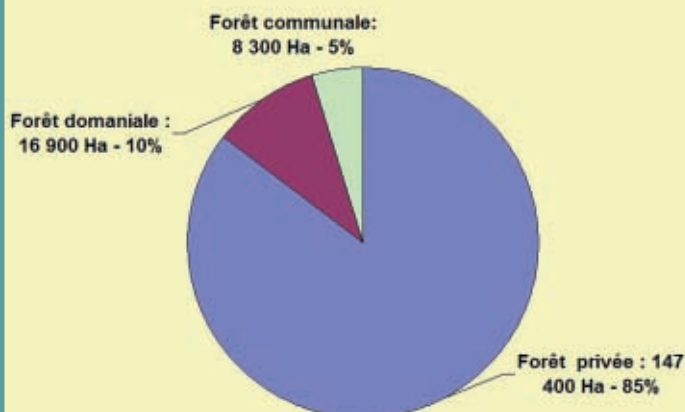
- la Chasse, une activité de loisir, une économie à part entière
- un espace de loisir et de détente, un réservoir de biodiversité
- demain, un réservoir d'énergie ?



Évolution des surfaces forestières du Cher en Ha, y compris les peupleraies - Source Agreste



Répartition des surfaces forestières du Cher par type de propriété



FICHE RÉALISÉE AVEC LES DONNÉES ET LA PARTICIPATION DE :

CENTRE RÉGIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE - UNISYLVA - FÉDÉRATIONS DÉPARTEMENTALE ET RÉGIONALE DE LA CHASSE - CHAMBRE DES MÉTIERS DU CHER - DDEA - ARBOCENTRE - INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL - AGRESTE

Une forêt à 85% privée, gérée en bon père de famille, économiquement sous-exploitée

Deux tiers des forêts à 1 000 propriétaires

- plus de 21 000 propriétaires au total
- pour 147 000 ha de forêt privée, soit une propriété moyenne de 7 ha
- 70% des forêts privées comptent plus de 25 ha
 - elles appartiennent à 950 propriétaires (4,5% du total)
 - comptent une moyenne de 100 ha
- un plan de gestion est obligatoire pour les propriétés comptant au moins un îlot de 25 ha, 850 plans agréés

Une gestion patrimoniale de la forêt privée

- une exploitation d'abord soucieuse du maintien d'un patrimoine souvent familial, ou du capital (placement)
- des coupes souvent différées en attente d'embellies du marché du bois
- des propriétaires privilégiant parfois la chasse aux revenus du bois (Sologne)

Des propriétaires peu motivés par l'exploitation forestière

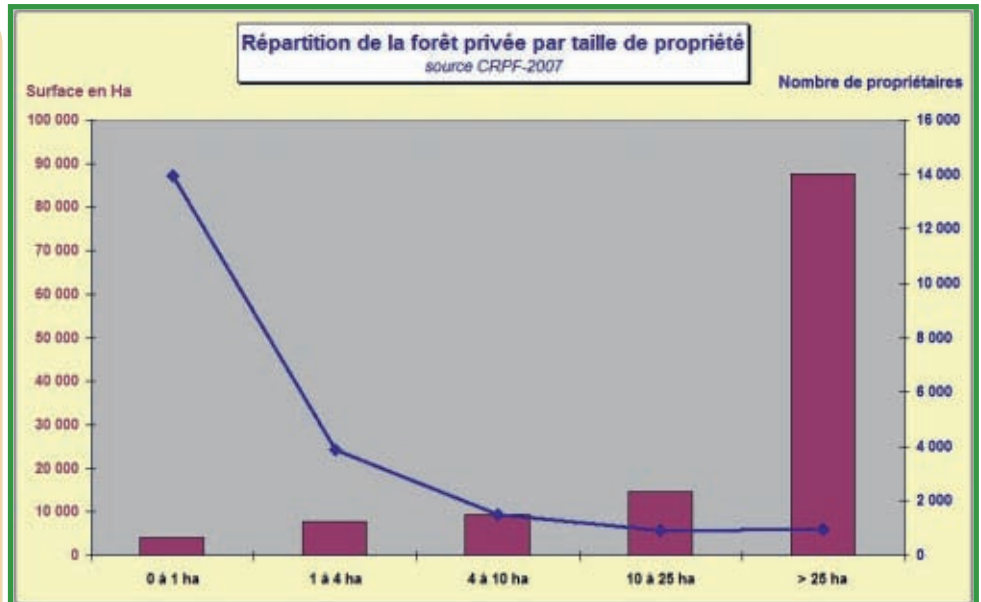
- des prix du bois peu rémunérateurs et tendant à baisser
- d'autant que les propriétaires ne sont pas des professionnels, contrairement aux acheteurs, d'où l'impression parfois "de se faire avoir" lors de transactions
- l'exploitation forestière est souvent perçue par les propriétaires chasseurs comme élément de perturbation du gibier

Une faible mobilisation des bois

- seule la moitié de l'accroissement naturel annuel est exploitée, le reste est capitalisé
- des difficultés ponctuelles de desserte forestière et de place de dépôts (pour charger les grumiers)

Un potentiel forestier qui s'accroît

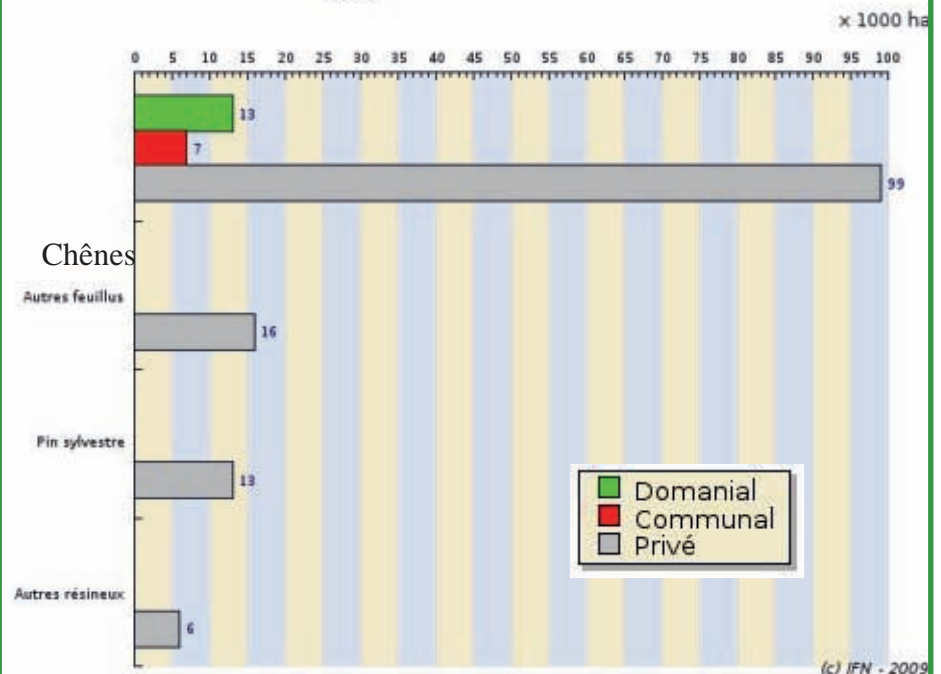
- un volume de bois sur pied estimé à 26 millions de mètres cubes
- un accroissement naturel d'environ 3,5% par an
- exploité à hauteur d'environ 50%
- soit une augmentation du volume de bois sur pied
- une légère augmentation des surfaces



Une gestion durable reconnue par la certification PEFC

- un label de gestion durable de la forêt destiné aux consommateurs inquiets de la déforestation
- un tiers des surfaces certifiées en région Centre en 2006, soit plus de 1 000 propriétés, comprenant la totalité des surfaces domaniales
- une contrainte supplémentaire pour les propriétaires, sans rémunération supérieure du bois
- parfois une condition exigée pour la vente aux transformateurs (en cas de volumes importants sur le marché)

Superficie par essence principale dans les forêts de production Cher



70 % de chêne (120 000 Ha)

Du chêne de haute qualité

- réputé, notamment recherché pour la fabrication de merrains
- des volumes bien valorisés et porteurs d'une image de qualité pour nos bois

D'autres spécificités

- des Douglas en Pays-Fort (bois de construction)
- des bois de qualité inférieure en Sologne (sols pauvres)

Première transformation : sciages et merrains

Un outil de transformation en décalage avec la production

- 92% des volumes sciés en 2006 dans le Cher étaient des conifères qui ne représentent que 38% du bois d'oeuvre récolté
- a contrario, 6% des sciages étaient du chêne qui représente la moitié du bois d'oeuvre récolté

Le merrain, une spécialité locale

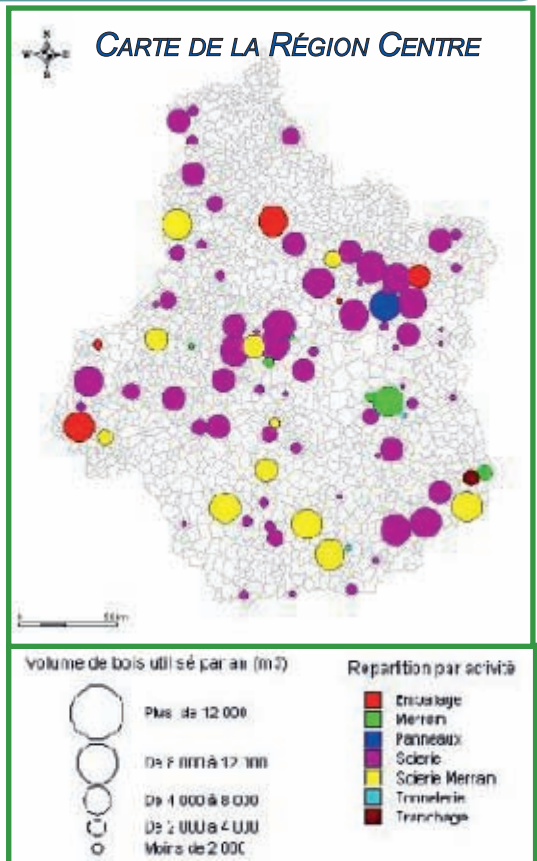
- 2 entreprises spécialisées à Méry-ès-Bois (Ets Gauthier)
- une tonnelerie artisanale à Menetou-Salon

Environ 300 entreprises liées au secteur du bois

- 38 entreprises d'exploitation forestière (2006)
- 262 entreprises de transformation du bois (répertoire des métiers 2008)
 - dont plus de 180 de menuiserie bois réparties sur tout le département
 - dont 36 entreprises de charpente
 - dont 10 scieries comprenant 2 unités importantes

Près de 180 emplois générés par la première transformation

- environ 150 salariés, dont une centaine en scieries ou dans les ateliers de fente de merrains



La production d'énergie et l'éco-construction, un nouvel élan pour la filière bois ?

Le retour du chauffage au bois

- longtemps délaissé au profit des énergies fossiles peu chères et plus pratiques que le bois bûche
- une unité moderne de production de bois bûche à Marseilles-les-Aubigny à l'initiative de groupements forestiers
- la plaquette : un moyen pratique de chauffer au bois
 - une valorisation possible des bois secondaires issus de l'exploitation forestière ou d'entretien de bocages

- des chaufferies urbaines qui sont récemment installées ou en projet : Sancoins, Bourges, ...
- une production actuellement réalisée par des acteurs extérieurs au département (CUMA de la Nièvre, ...)
- un projet de filière locale en cours de formalisation en Pays Berry-Saint-Amandois et La Châtre

La construction de maisons en bois en plein essor

- des entreprises locales spécialisées
- pour une demande croissante

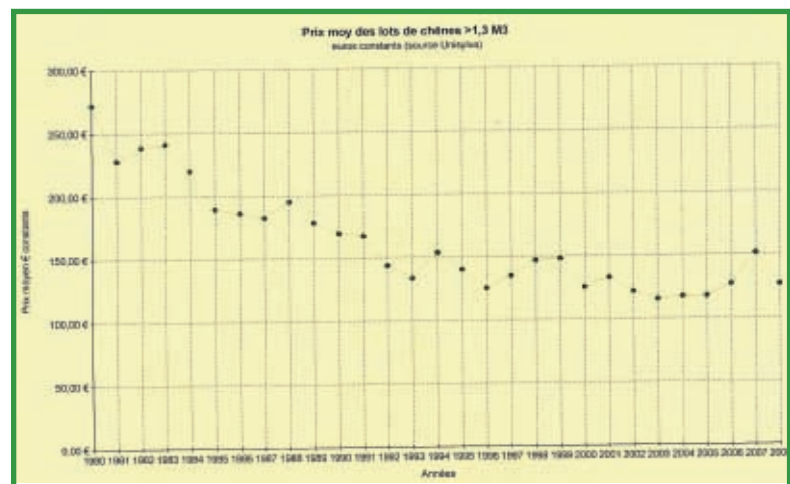
Un marché du bois concurrentiel, à nouveau déprimé

Des prix du bois en baisse, en euros constants, sur longue période

- prix moyen du chêne passé de 200 €/m³ en 1981 à 130 €/m³ en 2006
- prix moyen du pin passé de 48 €/m³ en 1981 à 28 €/m³ en 2006
- des cours actuellement à nouveau en baisse :
 - faible valorisation des qualités inférieures qui n'incite pas les propriétaires à récolter
 - très faible valorisation des éclaircies qui retarde les productions futures

Une mise en marché par ventes publiques

- système d'adjudication de lots en forêt publique
- des ventes privées sur catalogues
- également des contrats d'approvisionnement en bois d'industrie (UNISYLVA)



Un marché mondialisé sans régulation

La chasse, un moyen de régulation du gibier générateur d'activité économique menacé ?

Des liens agriculture-chasse qui se distendent

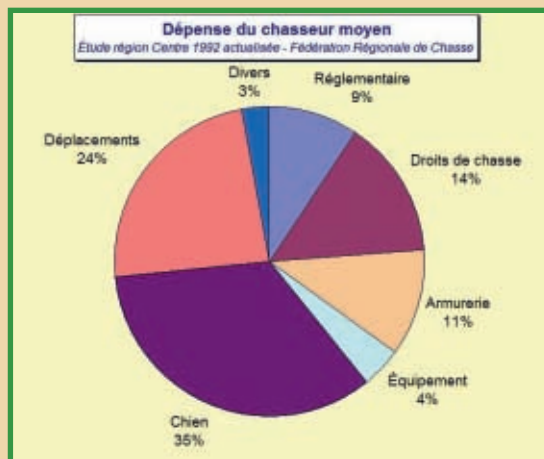
- des dégâts de gibier importants
 - essentiellement dûs aux sangliers (80% des dégâts agricoles)
 - de moins en moins acceptés par des agriculteurs qui sont de moins en moins chasseurs
- réduction des surfaces en jachère faunistique avec la fin de la jachère obligatoire

De moins en moins de chasseurs, pour plus de gibier

- 13 000 chasseurs actuellement
- moins 2% par an
- moyenne d'âge supérieure à 50 ans
- une population de plus en plus urbaine ou rurbanisée
- un plan de chasse important
 - 11 000 chevreuils
 - 1 500 cervidés
 - 12 000 sangliers
- un risque d'accroissement des dégâts de gibier avec la baisse du nombre de chasseurs

La chasse, une activité économique à part entière

- environ 1 800 euros dépensés annuellement par chasseur en moyenne en région Centre
- un montant supérieur pour les chasses privées
- une activité économique majeure en Sologne
- un revenu significatif pour les propriétaires



La forêt répond à de nombreuses attentes de la société

Les forêts, espaces de loisir et de biodiversité

- des poumons verts à proximité des zones urbaines
- des aménagement spécifiques pour l'accueil du public en forêt domaniale (Allogny, Vouzeron, Vierzon, ...)
- espace de détente : marche, VTT, pratique de cueillettes (champignons, ...)
- habitat d'une faune riche, dont une partie protégée (Sologne en zone Natura 2000)
- des espaces préservés de l'utilisation de produits de synthèse

Stockage du carbone

Une multiplicité d'acteurs, une coopération difficile

Le Centre de la Propriété Forestière

- financé par l'impôt foncier
- valide les plans de gestion et conseille les propriétaires
- anime un programme annuel de réunion de vulgarisation pour les propriétaires avec le CETEF

L'Office National des Forêts

- gère les forêts de l'État et des communes
- financé en partie par les ventes de bois

UNISYLVA

- coopérative sur 17 départements regroupant 1 400 propriétaires dans le Cher, soit 60 000 Ha
- établit des plans de gestion, conseille ses adhérents en sylviculture et commercialise les bois

Les experts indépendants

- élaborent des plans de gestion, gèrent des domaines forestiers et organisent des ventes

Le Centre d'Études des Techniques forestières (CETEF)

- animé par la coopérative
- conseille et forme les propriétaires

ADEFIBOIS Berry

- association de défense de la filière bois du berry (18 + 36)
- regroupe l'ensemble des acteurs (propriétaires et première transformation)

ARBOCENTRE

- association regroupant l'ensemble des acteurs de la filière régionale

Les questions d'Ambitions 2020

- *Comment redynamiser les propriétaires ? Comment favoriser et améliorer l'impact des actions de vulgarisation ?*
- *Comment rejeunir la population de chasseurs et susciter des vocations afin d'être en mesure de gérer les populations de gibiers et de limiter les impacts négatifs (dégâts) ?*
- *Comment mieux valoriser localement la ressource, notamment au regard des nouveaux enjeux énergétiques et climatiques ? (construction, chauffage, ...)*
- *Comment prendre en compte le réchauffement climatique dans la gestion forestière ?*